Ultreia, ultreia, ultreia !

Pèlerinage Saint Jacques de Compostelle
Voie du Puy
13-23 mai 2015

Association des Chemins de Compostelle et de Rome en Bourgogne Franche-Comté
ACCR-BFC

Mot d'envoi du Père Jean-Louis PORTAY , guide spirituel du pèlerinage

Quand je rédigeais ce petit mot, c'était le début du carême et mon livret de carême me proposait de « commencer » par la « prière des pieds », parce que notre vie terrestre est un perpétuel commencement.
La Bible raconte l'histoire de nombreux hommes qui marchent, qui apprennent à marcher ensemble et avec leur Dieu.
C'est ce que je vous propose de partager au cours de ce pèlerinage. Rencontrer Abraham, à qui Dieu commande de quitter son pays et de se laisser conduire vers le pays que le Seigneur lui donnera.
Rencontrer aussi le peuple de Dieu libéré de l'esclavage guidé par Moïse et qui commence sa longue marche, son exode, pour prendre possession de la terre promise par Dieu ; une terre d'ailleurs où on a l'impression de n'arriver jamais.
Comme lorsque l'on marche en pérégrinant, nous nous fixons un horizon ; mais cet horizon fuit sans cesse, nous emmenant plus loin, repoussant nos limites.
Nous allons de découvertes en découvertes, de rencontres en rencontres. Nous verrons, en méditant avec ce peuple des Hébreux, la beauté et la difficulté de vivre libre. Nous comprendrons que la vérité se manifeste quand nous sommes en marche, qu'il est nécessaire de sortir de soi et de chez soi, au propre comme au figuré pour espérer trouver ce que recherchons.
Je laisse, pour conclure, au père Augustin Gagey, le mot d'encouragement qu'il envoyait aux premiers pèlerins qu'il a accompagnés, lui le fondateur de l'association.

Texte du Père Augustin GAGEY

Il n'était pas rare , autrefois, que de riches personnages au passé douteux et désirant obtenir le pardon du ciel, n'embauchent quelque nécessiteux pour faire à leur place ce très long pèlerinage vers Compostelle qu'on disait riche des faveurs divines. (...)
Alors, bonne route vers le Finistère espagnol(la fin de la terre) ! Vous allez, comme les mages d'autrefois, à une fameuse rencontre : celle de Dieu. Comme la traversée de la vie ici-bas, elle comportera de grandes joies , mais aussi des cors aux pieds, des jours de glace ou de canicule, des voisins ronfleurs qui perturberont un repos bien nécessaire.
Amis, je ne suis pas un devin et je n'ai jamais prédit l'avenir. Cependant je peux vous assurer que vous, comme les mages au retour de Bethléem, vous reviendrez de Compostelle « par un autre chemin ».
Votre vie n'aura plus le même sens.
Votre baptême et ses exigences vous raviront. Votre état dans l'Église aura changé ; vous y trouverez votre place, elle sera active.
Alors , courage, bonne route…Et n'ayez pas peur. Vous allez vivre une épopée merveilleuse.

Père Jean-Louis PORTAY

BIEN PUBLIC **13-14 mai 2015**

Dijon : 50 pèlerins en route pour Saint-Jacques-de-Compostelle

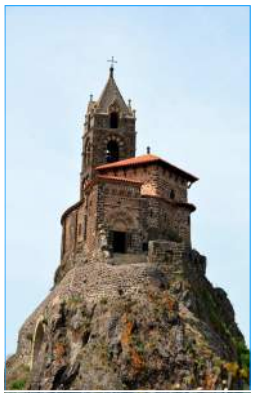
Cinquante pèlerins sont partis hier de Dijon pour le Puy-en- Velay, d'où ils accompliront 11 jours de pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Le pèlerinage est organisé par l'association des Chemins de Compostelle et de Rome en Bourgogne-Franche Comté, et chaque étape comporte une marche à pied de 10 à 15 km et un transfert en autocar.
Les pèlerins ont reçu avant le départ la bénédiction d'Eric Millot, vicaire général du diocèse de Dijon.

1e journée : DIJON ⟶ LE PUY en VELAY

« Tous les matins, nous prenons le chemin »

Mercredi 13 mai

Il est 7 heures.
Après la bénédiction et la prière dans le parc de la maison diocésaine, tous les pèlerins montent dans le car et c'est le départ.
Il est toujours émouvant de s'embarquer pour une telle expédition.
Serai-je capable de marcher ? Le temps sera-t-il propice ?
Autant de questions qui nous envahissent…..
Mais déjà, Christian nous remet nos carnets de route et nos livrets de chants.
Les responsables du pèlerinage se présentent :
- Christian, responsable des marches cette année.
- Gilbert, son « second » qui connaît si bien le parcours que nous allons effectuer.
- Joseph, qui a fait tout le chemin à pied et qui aura en charge les crédencials et la vérification des horaires
- Le père Jean-Louis Portay qui nous aidera à prier, à chanter, à méditer sur le chemin.
- Notre chauffeur Francis, qui a accepté, cette fois encore, de nous conduire vers Compostelle.



Le car approche de Lyon. Il faut quitter l'autoroute pour récupérer la dernière pèlerine qui nous attend au sud de Lyon. Après quelques petits soucis de parcours, Rose-Marie monte dans le car.
Tout le monde est là. Nous continuons la route.
Il est déjà midi. Halte et pique-nique sur une aire d'autoroute. Chacun sort de son sac ce qu'il a préparé.
Le repas terminé, nous reprenons le bus.
Saint-Etienne, Firminy, Monistrol…. Nous approchons.
Voici la belle ville du Puy que dominent le rocher Saint Michel d' Aiguilhe et la statue Notre Dame de France derrière la cathédrale.

Notre Dame de France

Le car nous dépose au pied de saint Michel d'Aiguilhe. Une camionnette conduite par l'ancien chauffeur de l'évêque charge nos bagages et le groupe des pèlerins rejoint à pied l'ancien grand séminaire où nous passerons la nuit.
La côte est dure, nous voici dans le jardin. Nous récupérons nos valises et prenons possession de nos chambres.
Rendez-vous est donné pour la visite de la cathédrale avec la sœur Marie-Hélène.
Quelle belle rencontre !
Nous découvrons les 3 niveaux de la cathédrale, la richesse historique du lieu et la Vierge Noire du Puy.

La visite terminée, chacun peut disposer d'un temps libre. Les uns montent à Saint Michel d'Aiguilhe, Gilbert et Joseph se rendent au centre d'accueil des amis de St Jacques et au « musée du Camino ». D'autres flânent en ville. Le soir venu, nous nous retrouvons dans la salle à manger pour un excellent repas. Premier repas partagé par tous les pèlerins.

La nuit tombe, chacun rejoint sa chambre. Demain, le lever sera matinal : être prêt à partir sous le regard de l'apôtre saint Jacques. En avant. Ultreia !!

Anne-Marie

La Vierge Noire

2e journée : LE PUY en VELAY ⟶RODEZ

« Tous les matins, nous allons plus loin »

Jeudi 14 mai

Premier réveil très matinal après une nuit paisible dans le calme de la maison diocésaine.

Nous assistons à la messe de 7 heures avec la bénédiction des pèlerins et retrouvons la petite soeur Marie-Hélène pleine de bonté et d'humour.

A l'issue de la messe, les pèlerins sont invités à prendre un papier comportant une prière déposée au pied de St Jacques ainsi qu'un chapelet et une médaille de la Vierge Noire.

Départ en car direction de Rodez.
Nous découvrons les gorges de l'Allier. A Rieutort d'Aubrac, nous partons pour une marche de 4 km.
A Nasbinals, pique-nique au bord d'un joli ruisseau.
A 13 heures, nous repartons pour 10 km en direction d'Aubrac où nous reprendrons le car.
Nous entrons sur le plateau de la Margeride.

Après avoir traversé Espalion puis Estaing, nous arrivons sur le merveilleux site de Conques. Un moine de la congrégation des Prémontrés nous attend sur le parvis pour nous faire une description du tympan, l'un des plus importants de l'art roman.
L'abbaye contient aussi les reliques de sainte Foy.
Les vitraux de Soulages sont remarquables.

Dernier petit trajet en car pour Rodez où nous nous installons au foyer Jean XXIII pour un repos bien mérité.

Marcelle D. - Françoise L. - Aleth M.

Quelques pensées bucoliques

Marcelle M.

Sur les chemins de l'Aubrac, de vallées en plateaux, la nature nous émerveille.

Le bruit des ruisseaux qui serpentent dans les prés favorise notre heure de silence sous les frondaisons des bois aux camaïeux de verts.

Des talus sont couverts de genêts d'or.

Les pâturages nous offrent une foultitude de fleurs : narcisses, jonquilles, orchidées, myosotis, légères pensées avec leurs collerettes bleues, autres herbacées.

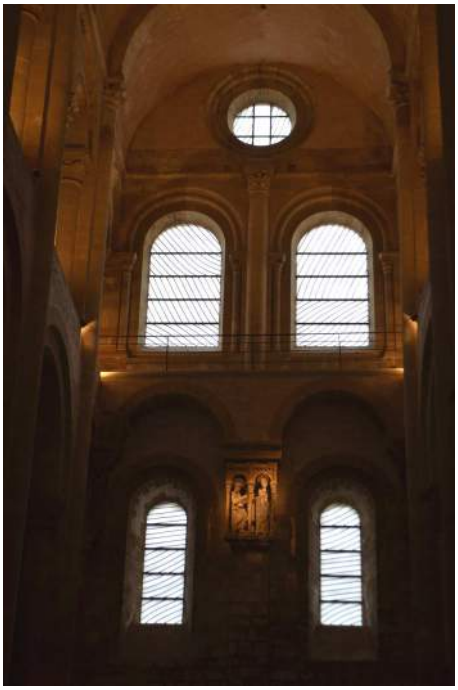
Paysages arides, terrains herbeux délimités par de jolis murets en pierre font le bonheur de nombreux troupeaux de race aubrac.

Nous cheminons parmi cette belle nature.

Merci Seigneur pour tous ces petits bonheurs.

« Dans le silence et la solitude, on n'entend plus que l'essentiel »

Plaque commémorative Alsace-Aubrac



3e journée : RODEZ ⟶ RIEUX-LATRAPE

« Jour après jour, la route nous appelle »

Vendredi 15 mai

Cette journée commence dans la fraîcheur et la grisaille. Nous quittons le foyer Jean XXIII et la ville de Rodez sous la conduite toujours rassurante et déterminée de Francis.

Notre itinéraire motorisé bifurque légèrement au Nord-Ouest : Decazeville, Figeac, Beduer. Quelques 70 kilomètres à travers le Causse du Comtal, puis de Limogne ; nous quittons l'Aveyron pour arriver dans le Lot. Jean-Louis nous prépare spirituellement à cette nouvelle journée ensemble.

A Beduer, petite bourgade non loin de Figeac, Francis nous laisse sur le bord de la route, nous les pèlerins, vêtus de capes, de capuchons ou sous les parapluies. Alors, nous marchons sur la route ou les sentiers, les deux Christian encadrant les deux extrémités du groupe, et Gilbert restant au milieu. Les talus sont luxuriants; la tentation est grande de s'arrêter pour découvrir, admirer, photographier ce qu'ils nous laissent à voir, d'autant que la pluie tombe par intermittence. Ah, les orchis ! Tout se fait, les photos, la marche, et l'arrivée au bout de neuf kilomètres, malgré l'inquiétude de notre serre-file Christian.

« … mais la fleur n'en finissait pas de se préparer à être belle…
Elle choisissait avec soin ses couleurs. Elle s'habillait lentement, elle ajustait un à un ses pétales… Elle ne voulait apparaître que dans le plein rayonnement de sa beauté… »

A. de Saint Exupéry, Le Petit Prince

Arrivés à Gréalou, nous retrouvons le car, avec Francis, Guy et les pique-niques. Nous marchons tous ensemble quelques deux kilomètres jusqu'au dolmen, lieu de restauration prévu par les organisateurs. L'air est frais, le vent est fort ; nous nous abritons tant bien que mal sur ou contre des murets au bord du chemin pour manger. Puis le groupe se sépare en deux : un tiers revient sur ses pas jusqu'au car avec Francis, redoutant les glissades sur l'herbe mouillée, les autres continuent à pied jusqu'à Cajarc. Le temps s'est éclairci. Arrivé dans la ville, le premier groupe se retrouve à une dizaine autour d'un café dans un bistrot, pour un moment sympathique d'échanges, puis il s'égaie dans la bourgade, admirant les façades de vieilles maisons fleuries de rosiers grimpants aux couleurs variées. Françoise Sagan, Georges Pompidou, Coluche font-ils encore la renommée de cette ville ? Puis le groupe des marcheurs, finalement sans glissade, rejoint les autres.

Francis nous conduit alors à Moissac. La route est verte et tortueuse le long du Lot. Non loin de Cahors, Joseph, qui trouve que la ville ressemble à Besançon -il vient de Franche-Comté !- nous raconte une légende à ce sujet. C'est l'histoire d'un architecte, qui devant y construire un pont, a vendu son âme au Diable, mais a été finalement été plus malin que le Malin ! Joseph commente les lieux, les paysages, a des anecdotes à raconter, car il a suivi le chemin à pied, pendant trois mois, il y a quelques années. Nous aimons l'écouter.

Enfin nous arrivons à Moissac, cette ville-étape du chemin.

Moissac, c'est le lieu de l'abbatiale Saint Pierre, ancienne abbaye bénédictine romane, affiliée à Cluny. Malmenée au cours des siècles, l'église a été restaurée mais son tympan et son cloître sont désormais inscrits au « patrimoine mondial de l'humanité ».

Le tympan, sculpté en 1120 illustre la vision que Saint Jean rapporte au chapitre IV de l'Apocalypse :

« … Un trône était dressé, et siégeant sur le trône, quelqu'un… autour du trône, 24 trônes sur lesquels siégeaient 24 anciens vêtus de blanc… autour du trône 4 animaux… [dont] le 3ème avait un visage d'homme… »

Paul

Quant au trumeau, 2 personnages longilignes occupent les côtés :

Saint Paul, faisant signe de la main;

Jérémie au visage prolongé d'une barbe et d'une moustache abondantes et lissées, respire une douceur presque nonchalante.

Dans l'église aux murs entièrement repeints sur le dessin primitif, il y a des sculptures en bois polychrome dont une Pietà et une Fuite en Egypte, qui expriment de façon toute simple la profondeur des sentiments.

Jérémie

Puis nous avons flâné dans le cloître, munis d'un plan nous permettant de retrouver l'histoire du peuple de Dieu racontée par les 88 chapiteaux. Les arcades qui bordent les quatre galeries sont formées d'une alternance de piliers simples et doubles surmontés de chapiteaux, certains décoratifs, d'autres évoquant des scènes de la Bible ou de la vie des Saints. L'ensemble demeure superbe, bien que le silence ait cédé la place à la déambulation des touristes ou des pèlerins.

Mais le temps est compté. Il nous faut rejoindre le car puisque nous sommes attendus à Latrape, en Haute Garonne. Ici, nous sommes accueillis dans un centre d'hébergement communal. Sanitaires, douches, lavabos, couchage sont collectifs, mais il y a de la place pour tout le monde. Quant au repas, il est abondant et apprécié, le personnel est souriant et nous propose même un café.

Belle journée que ce vendredi 15 mai. La pluie n'a pas arrêté le pèlerin et le soleil a su se faufiler entre les nuages, nous réchauffant le corps et le cœur.

C'est le troisième jour :

« Dieu dit : - Que la terre se couvre de verdure, d'herbe qui rend féconde sa semence, d'arbres fruitiers…
Il en fut ainsi… Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : troisième jour ».
Genèse 1, 11-13.

Dominique Berthinier

Le cloître : une enfilade de chapiteaux

Feuilles d'acanthe

L'Ange annonce au berger la naissance de Jésus

Descente de croix
et
Fuite en Egypte

4e journée : RIEUX - LATRAPE ⟶ St JEAN PIED DE PORT

« C'est la voie de Compostelle »

Samedi 16 mai

Départ de cette quatrième étape sous la pluie, heureusement en bus, direction Sensacq où l'on découvre une charmante petite église romane du début du XIe siècle. La messe devait y être célébrée par le père Jean-Louis PORTAY et le curé de la localité voisine.

Le rendez-vous a été manqué… dommage d'autant que cette messe devait être suivie du verre de l'amitié offert par les voisins du village.
Une célébration de la Parole nous fut proposée.

Nous voilà repartis, encore sous la pluie à la recherche d'un abri pour le pique-nique.
Ce fut à Larribar, sur la paille, avec bonne humeur, dans une ferme rustique mais accueillante.

Après cette pause reconstituante, équipés de capes, parapluies et autres coupe-vent, nous attaquâmes la marche du jour entre Larribar et Ostabat.
Le chemin était gras mais le moral au beau fixe.
Petite halte à la stèle de Gibraltar, pierre dans le style des croix discoïdales marquant le point de réunion des trois chemins Jacquaires venant de Tours, de Vézelay et du Puy en Velay.

Montée vers la chapelle de Soyarza, devant nous le paysage est nuageux mais laisse entrevoir les monts du pays basque. Table d'orientation, chapelle, tout est beau.
Un peu plus loin à Harambeltz, de l'ancien prieuré- hôpital bénédictin de Saint-Nicolas ne subsiste que la chapelle des pèlerins dont le tympan est orné d'un chrisme du XIe siècle..
Encore un chemin boueux et pentu qui nous mène Ostabat, lieu de rassemblement important pour les pèlerins venant par les diverses voies.

La fatigue gagnant, nous sommes heureux de retrouver le bus et notre valeureux Francis qui nous transporte jusqu'à Saint-Jean-Pied-de-Port par des routes aussi tortueuses qu'étroites traversant de multiples sites sauvages, typiques du pays basque.
Nous voici arrivés au terme de notre étape .
Une rapide visite de Saint-Jean-Pied-de-Port montre une rue principale dont chaque maison est pittoresque, l'église gothique de l'Assomption et une large vue sur la citadelle de Vauban.
L'accueil au VVF local est aussi sympathique que confortable. Le menu du dîner nous permet de goûter les spécialités locales :Axoa de veau et bon fromage d'Ossau-Iraty.
Ce fut une belle et bonne journée.

Rien ne me paraît plus nécessaire aujourd'hui
que de découvrir ou redécouvrir nos paysages
et nos villages, en prenant le temps de le faire.
Savoir retrouver les saisons,
les aubes et les crépuscules,
l'amitié des animaux et même des insectes,
le regard d'un inconnu qui vous reconnaît
sur le seuil de son rêve.
La marche seule permet cela.
Cheminer, musarder, s'arrêter où l'on veut,
écouter, attendre, observer.
Alors chaque jour est différent du précédent
comme l'est chaque visage, chaque chemin.

"Chemin faisant" - Jacques Lacarrière

5e journée : St JEAN PIED DE PORT → RONCEVAUX → San DOMINGO

« Chemin de terre et chemin de foi »

Dimanche 17 mai

Le jour pointe encore que nous engageons sur le **camino**, également appelé « route napoléon » .
Nous partons à la conquête du redouté col de Roncevaux .

Immédiatement , sans échauffement préalable, la route monte .

Deux jolies coréennes nous doublent sur la gauche. Dominique - comme à son habitude - se précipite pour les complimenter : elles ne comprennent rien , mais sourient quand même.

Presque aussitôt , un âne se met à braire bruyamment .
Est - ce la providence ou une simple coïncidence ?

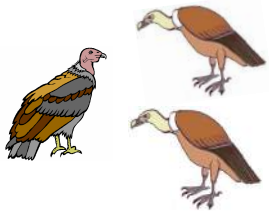
Le chemin monte toujours, déjà St Jean Pied de Port nous semble plus petit …..
Nous pénétrons dans le brouillard qui ne nous quittera plus avant le col LEPOEDER .
Nous cheminerons désormais dans le brouillard , le vent , le froid .

Le groupe de la marche courte nous rejoint en minibus au niveau de la Vierge d'**Orisson** , perdue quelque part dans le brouillard .Nous nous dirigeons vers elle pour l'apercevoir .
Cri-Cri entonne, avec enthousiasme, un **" je vous salue marie"** repris par l'ensemble du groupe .
J'échange quelques mots avec PAULETTE qui a opté au dernier moment pour la grande marche toute surprise de se retrouver en tête de la marche .

Nous cheminons toujours dans le brouillard. Des moutons, des chevaux viennent à notre rencontre sans crainte apparente .

Nous franchissons la frontière espagnole. La fontaine de Roland est toute proche….. arrêt pour le pique- nique .
Des pèlerins de toute nationalité font halte pour se réapprovisionner en eau.
La planète défile devant nous : la Corée, le Japon , la Chine, une Américaine un Australien de Melbourne, des Allemands, Néerlandais, Suisses, Autrichiens, Ecossais, etc ….. sans oublier les Français et les Espagnols .
une autre façon de prendre conscience de l'aura du chemin de Compostelle .

Nous reprenons la marche, nous franchissons le col **Lepoeder** 1430m , 1250 mètres de dénivelé positif depuis notre départ….. le plus dur est fait !
Le groupe se scinde en deux, car pour certains les genoux sont douloureux .
Pour le premier groupe, la descente vers **Roncevalles** commence, descente rapide et glissante voire dangereuse à travers une belle forêt de hêtres .
Pour le second groupe - les souffreteux - ils empruntent une route pleine de virages, mais découvrent une vue magnifique sur Roncevaux.
Chemin faisant, ils rencontrent un rassemblement exceptionnel de vautours affamés en train de dépecer une carcasse de mouton, c'est la curée.
Plus loin, ils ont la surprise de trouver un monument dédié à l'épée de Roland.



Enfin nous arrivons au monastère de Roncevaux : l'imposante bâtisse se découvre à nos yeux .
Le soleil brille en Espagne, il fait beau ! Oubliés le vent, le brouillard, le froid , le manque de visibilité de la matinée. Veuille le **Seigneur** qu'il en soit de même dans nos vies à la fin de ce pèlerinage ..

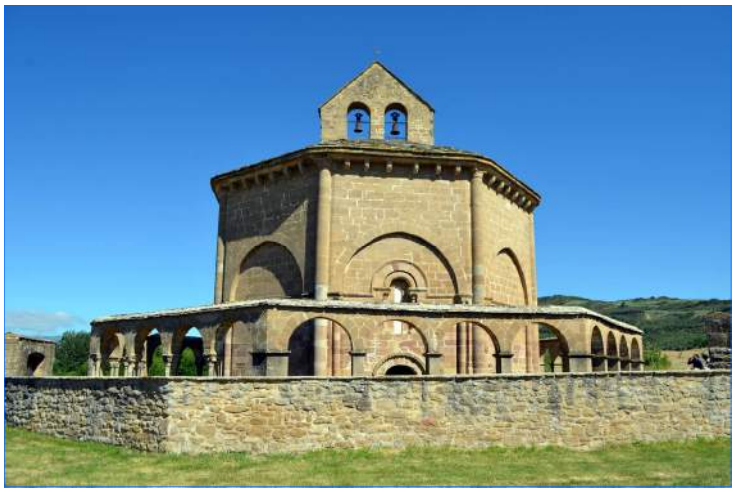
Nous reprenons la route en direction de **St Domingo de la Calzada** , ermite de l'an 1000 qui, avec un disciple , a passé sa vie à construire des ponts et améliorer le camino pour le confort des pèlerins.
Une pensée pour l'équipe du car , modernes Santo Domingo, qui œuvrent chaque jour pour notre confort de pèlerins .

Nous arrivons à l' hospederia santa Theresa, communauté de moniales cisterciennes qui nous accueillent et nous serviront au repas un vin de qualité .

.
A 20 h, nous assistons à la messe qui est dite par le prêtre espagnol du lieu , grâce auquel une visite gratuite de la cathédrale nous est offerte .
Il est secondé par le père Jean Louis PORTAY à qui il a aimablement laissé la parole pour une courte homélie en français .
Une des meilleurs étapes de note pèlerinage .

rédaction :
Dominique LANGUEREAU André QUIVY

photos Anne Marie TITECA



6e journée : SANTO DOMINGO ⟶ LEON

« Voie millénaire de l'Europe »

Lundi 18 mai

Ils sont passés par la grande épreuve et ce matin, Alléluia….. repos….!
Tout relatif, mais une heure de sommeil en plus, ça compte !
Francis, notre chauffeur, nous rappelle à l'ordre ce matin : 8h02, le bus est chargé, qu'attendons-nous ?
Tiens, ce matin Joseph ne compte pas ses moutons…..pardon...ses pèlerins;
Il en manque un : Sylviane repartie sur Marseille en bus, en train…...mais pas à pied!
Le devoir l'appelle, c'était prévu.

Après la prière avec notre père-accompagnateur, nous apprenons la mort de Monseigneur Lacrampe qui s'était très investi dans la via Francigena (voie de Rome). Nous espérions le revoir à Lourdes….
Des pèlerins s'égrènent en chapelets sur le chemin parallèle à notre route.
En Espagne, le « camino francès » va au plus court, tout droit sur Compostelle. Quant à nous, nous le rejoignons à Villafranca : 11 km jusqu'à San Juan de Ortega.
(San Juan était un disciple de Santo Domingo, bâtisseur lui aussi de ponts, de routes et du monastère)
Le chemin traverse « les montes de Oca », sauvages et particulièrement dangereux au Moyen-Age avec la forêt propice aux embuscades des détrousseurs de pèlerins. Des bruyères géantes roses et blanches font concurrence aux genêts présents dès le départ du Puy. Ils ensoleillent notre route ainsi que les mille fleurs photographiées dès qu'aperçues.

« Quiero escabar la tierra con los dientes Quiero apartar la tierra a parte A dentella dos secas y calientes »	***« Je veux gratter la terre avec mes dents, Je veux trier la terre motte à motte à coups de dents secs et brûlants ».***

Notre marche se poursuit sur le plateau castillan avec des chants entraînants qui nous font accélérer l'allure.
C'est évident : nous sommes moins fatigués qu'hier. Le soleil brille, il fait chaud.
Et voici San Juan de Ortega où nous refaisons nos forces physiques puis spirituelles avec la messe dans la très belle église romane. Obtenir la clef du sanctuaire fut presque le parcours du combattant (la crypte étant fermée à la suite de la chute d'un pèlerin).
Merci à Gilbert pour la négociation.
Nous avons pu admirer de très beaux chapiteaux de l'Annonciation et de la Visitation éclairés par le soleil aux jours d'équinoxe.

Après cette halte bienfaisante, nous reprenons le bus jusqu'à Leon, ville fortifiée. Sa cathédrale gothique, d'un style très pur a été construite en 50 ans. Nous voulons la visiter mais l'entrée est payante et malgré les efforts de Gilbert, nous devons donner notre contribution : l'Espagne a besoin d'argent nous dit la caissière.
Après la visite, Joseph nous fait découvrir le chemin du pèlerin : visite de l'église romane San Isidoro et vue sur l'immense hôpital San Marcos qui accueillait autrefois les pèlerins. Une partie est devenue un musée, l'autre partie est un parador.
Chacun se fait photographier devant la statue d'un pèlerin d'antan bien fatigué à côté de ses chaussures.

Et maintenant « dodo » à la Virgen del Camino, dans une aile du séminaire.
Une bonne journée. Petit bémol : une tique a trouvé Martine à son goût…..
Mais nous avons médecin et infirmière avec nous.
Alors, merci à vous tous qui m'aidez sur ce chemin par vos encouragements, vos conseils : j'ai appris à régler mes bâtons et à marcher avec, merci à Christian qui a porté mon sac, à Guy qui a récupéré mes oublis…. Et à Joseph, amoureux du chemin et des gens, et qui nous fait partager son enthousiasme.
Merci à vous tous de votre présence… les grands espaces vous ouvrent le cœur et le silence met les choses en place si bien que j'ai envie de serrer contre mon cœur ceux qui sont comme moi de pauvres humains (J. de Romilly « sur les chemins de Ste Victoire ».

Ultreia !

Cricri

Marche sur le camino à Leon

Reine-Marie nous a chanté
cette chanson populaire
de l'île de la Réunion.
Quel beau moment !

TI FLEUR FANEE

Vi souviens, mon nénère adoré
Le p'ti bouquet, kou la donne a moin
Na longtemps que li l'est fané
Vi souviens, com' ça l'est loin. (Bis)

P'tit fleur fanée
P'tit fleur aimée
Di à moin toujours
Kouk c'est qu'l'amour ?

Mi marché dans la forêt,
Y faisait bon, y faisait frais,
Dan' z'herbes n'avait la rosée,
Dan les bois ti zoiseaux y chantaient.

P'tit fleur fanée
P'tit fleur aimée
Di à moin toujours
Kouk c'est qu'l'amour ?

Depuis ça, le temps la passé,
Y reste plus qu'un doux souvenir,
Quand mi pense, mon coeur l'est brisé,
Tout ici, com' ça y doit finir. (Bis)

P'tit fleur fanée
P'tit fleur aimée
Di à moin toujours
Kouk c'est qu'l'amour ? (Bis)

Avec les fleurs du chemin….

Hôpital San Marcos

L'extraordinaire se trouve sur le chemin des gens ordinaires
Paul Coelho
(Le pèlerin de Compostelle)

Ce n'est pas le chemin qui est difficile,
C'est le difficile qui est chemin.
Kierkegaard

7e journée : LEON ⟶ SOBRADO

« La voie lactée de Charlemagne »

Mardi 19 mai

Réveillés par de doux champs liturgiques emplissant les murs de Virgen del Camino et le chœur des pèlerins le départ a lieu à 8heures.

Le Père Jean-Louis après son message biblique souhaite une belle et sainte journée à tous; Gilbert poursuit l'histoire de Saint Jacques des origines au renouveau actuel sans oublier le rôle du pape Calixte II issu d'une famille Bourguignonne rappelant au passage les liens étroits existants entre Bourgogne et Espagne marqués par la présence en ces temps anciens de 21 maisons clunisiennes sur le sol Espagnol dont 7 sur le chemin de Saint Jacques …l'une d'entre elles nous accueillera ce soir. Joseph porté par sa joyeuse et habituelle sérénité poursuit ses anecdotes pertinentes sur les miracles survenus le long du chemin rappelant ici et là les souvenirs de son propre pèlerinage en solitaire.

Nous traversons Astorga puis Foncebadon village déserté et en ruines, laissant un étrange sentiment d'abandon où sont pourtant passés au fil des siècles tant de pèlerins. Une route longue et sinueuse traverse un paysage vallonné grandiose couvert de genêts de bruyères, végétation rustique multicolore aux tons blancs, jaunes, rouges, pourpres où se perdent les méandres du Camino toutefois fréquenté par une multitude de pèlerins seuls ou en petites grappes dans ces désertiques monts du Léon.

A 1490 mètres d'altitude nous atteignons la Cruz de Ferro(croix de fer). C'est un instant chargé d'émotion attendu par tous les Jacquets. Toutefois cet instant eut été sans aucun doute encore plus intense si son approche avait été précédée d'une marche de quelques km. Cependant ce lieu reste mythique et ne laisse personne insensible. Ce tas de pierres, insolite, surmonté d'une croix perchée au faîte d'un mât en bois de plusieurs mètres de haut représente-t-il un tas de péchés abandonnés là par nos prédécesseurs et que nous venons grossir ? Ou chacun posant sa pierre veut- il alléger son sac de souvenirs encombrants, se délester de chagrins trop lourds à porter sans pour autant les effacer ? Ou faire de la place pour emprunter de nouveaux chemins ?...toujours est-il, qu'en ce lieu symbolique, chacun dans son for intérieur interprète son geste et dépose ici quelque chose d'intime. Au pied de cette simple croix un moment de prière nous unit dans le silence avant de repartir.

Le Camino nous appelle. L'objectif approche.

Au départ de Rutellan commence notre marche en direction de l' O Cebreiro. La pente est raide et le chemin empierré parfois difficile. Le temps menaçant nous inquiète. Le moment du pique-nique arrive à point dans la cour d'un refuge; instant de repos salutaire.

Nous repartons : les nuages et la menace pluvieuse ont disparu… mystère du camino…La marche se poursuit toujours dans une montée longue et pénible dans un milieu venté où l'altitude, la transition entre Castille et Galice, la proximité de l'océan se font sentir.

L'arrivée à O Cebreiro est salutaire. Chacun peut se détendre et flâner dans de petits magasins à touristes. La messe à l'église Santa Maria de Real célèbre pour le miracle eucharistique qui eut lieu à cet emplacement est un grand moment de recueillement et d'union. Là nous retrouvons les traces de Saint François qui en son temps fit le même pèlerinage. Aujourd'hui il semble nous encourager à continuer et pour ceux qui l'ont déjà fait, rappeler le pèlerinage de Rome…

Traversant la région viticole de Bierzo qui rappelle vaguement les coteaux d'Arbois, les Francs-Comtois sont alors aux anges… Nous gagnons ensuite Sobrado où l'hospitalité nous attend dans un imposant, majestueux monastère cistercien propice à un repos bien mérité. La pénétration dans son enceinte, la traversée de son double cloitre, la majesté des lieux et l'accueil chaleureux du moine hospitalier nous font bien vite oublier l'austérité extérieure qui n'impressionne pas pour autant les pèlerins de Bourgogne Franche-Comté imprégnés de l'histoire et des règles cisterciennes.

Après un repas roboratif et servi de mains de maitre par le moine hôtelier les pèlerins « les plus frais» s'emploient à faire la vaisselle dans une ambiance conviviale (rien n'est cassé !...)

Nous sommes invités ensuite à participer aux complies, dans une chapelle ô combien silencieuse. Nous partageons avec les moines un moment spirituel d'intense ferveur avant de regagner nos chambres.

Un sommeil réparateur nous préparera ainsi la rencontre du lendemain depuis si longtemps rêvée…

Christian Humblot

8e journée : SOBRADO ⟶ SANTIAGO

« C'est le chemin de tous les jacquets »

Mercredi 20 mai

Petit-déjeuner à 6h30 après chargement des bagages...les pèlerins sont de plus en plus matinaux. Prêts avant l'heure ! Sûrement pressés d'aller au bout de ce chemin…Santiago de Compostella, une destination oui, mais est-ce vraiment le but en soi ?... tellement de choses se passent sur le Chemin ! Je crois que ce chemin ne se terminera jamais, je l'espère même ! A titre personnel, ce n'est pas la fin de quelque chose d'indescriptible mais plutôt le début de …

Avant de partir du monastère de Sobrado composé de 3 cloîtres où 22 moines y restent, nous nous prêtons à l'exercice de la vaisselle en collectivité….enfin, pour ceux qui pratiquent ! En tous les cas, cette pratique là aussi est belle !! La pratique, un vaste sujet que j'aurais tant aimé aborder, discuter et peut-être mieux comprendre !

Le moine a la grande gentillesse de venir nous saluer dans le bus. Nous reprenons tous ensemble le chant du pèlerin en remerciement de ces précieux moments et de ce chaleureux accueil qui nous a été réservé.

Je retiendrai un petit-déjeuner puissant en terme de réflexion, ça fait du bien. De belles occasions d'échanger sur notre monde d'aujourd'hui et le regard que l'on porte sur le monde.

Sylvie me montre les jolies marguerites offertes par Joseph qu'elle va faire sécher….au-delà de tout ce qui restera gravé à jamais dans nos têtes et dans nos cœurs, on a aussi envie de « matérialiser » des moments, des gestes, des partages en conservant aussi de petites choses qui nous sont précieuses.

Quant à moi, je garderai précieusement en souvenir le brin de muguet que ma petite filleule Pauline est venue m'apporter à Rodez par surprise….ainsi que le livret du pèlerin, la coquille reçue à Santiago….de précieux symboles !

Joseph nous partage une fois de plus l'histoire de ce chemin, on ne s'en lassera jamais…d'ailleurs, sa perception, son vécu, ses connaissances, ses anecdotes donnent beaucoup de richesses, de sens et d'humanité à nos longs trajets en bus. Un grand merci Joseph !

Petite histoire ou anecdote de Lavacolla : les pèlerins du Moyen Age avaient l'habitude de se laver soigneusement dans le petit ruisseau de Lavacolla afin de se présenter propres à la sépulture de l'apôtre. Un rituel qui repose probablement sur un malentendu : un moine français ayant mal interprété le sens du nom Lavacolla signifiant « plein d'éboulis » en le confondant avec lava colea qui signifie, quant à lui, se laver les bijoux de famille !

Départ de la marche à 8h30 pour le Monte del Gozo, le mont de la joie, où l'on découvre une grande stèle rappelant la venue de Jean-Paul II en 1989.

Au mont de la joie, on y découvre deux magnifiques pèlerins nous montrant la direction de Saint Jacques. Après un temps de prières, nous nous faisons photographier avec ces pèlerins, pour ceux qui y trouvent un sens… en signe de notre passage à leurs côtés.

Nous repartons en bus pour arriver vers 11h30, arrivée avec émotion à Saint jacques, un moment intense traduit par Joseph de façon tellement belle que je permets de la noter : « une grande émotion non pas parce que je refais des pas déjà faits, mais parce que je suis avec vous ».

Midi, messe des pèlerins…grandiose, exceptionnelle, émouvante, internationale, concélébrée par notre Père Jean-Louis entouré de … peut-être 8, 10 ? prêtres ! C'est beau, c'est unique !

Un moment fort vécu à 13h : remise de notre coquille par le Père Jean Louis dans une petite chapelle au sein de la Cathédrale : un moment si riche pour mon papa, pour moi, un jour si particulier pour nous, 9 ans jour pour jour, heure pour heure où nous vivions les obsèques de notre fils et frère…cette coquille est riche de symbole…

Nous sommes en effet partis le 13 mai, jour souvenir du décès de mon frèro pour arriver à Santiago le jour souvenir des obsèques… un chemin parcouru avec émotion et sans aucun doute inoubliable… en communion avec tous ceux qui nous sont chers.

Montée à la Cathédrale où nous pique-niquons sur les marches de la cathédrale.

Temps libre où chacun part de son côté … je pars avec mon papa avec l'envie de s'offrir un petit café, d'acheter des cartes postales pour faire signe à nos gros cailloux* qui voyagent avec nous au plus profond de nos cœur.

Après une visite guidée de la cathédrale chargée d'histoire, nous nous empressons d'acheter…je dirais même de « dévaliser » tout le stock des gâteaux fabriqués par les Sœurs que nous aurons à cœur de rapporter en souvenirs.

RDV à l'Hostal La Salle où nous prenons possession de nos chambres.

20h, nous repartons pour la messe afin de voir fonctionner le botafumeiro, encensoir argenté d'environ 60 kg (100kg quand il est plein !) et de 160 cm de haut qui n'est utilisé que dans les occasions particulières… un instant d'émotion, encore un…

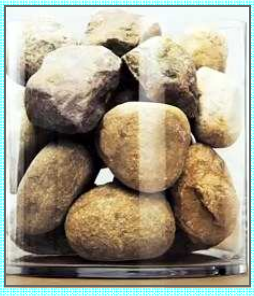
Puis c'est l'heure du repas… direction le restaurant Casa Manolo pour un vrai festin ! Merci à l'association, à ces personnes si actives qui œuvrent fort tout au long de l'année pour la réussite de ce pélé… Merci Gilbert et Anne-Marie.

Valérie

***** En référence à l'histoire qui suit… ***Les gros cailloux de la vie*** d'un auteur inconnu.

Les gros cailloux de la vie

Un jour, un vieux professeur fut engagé pour donner une formation sur "La planification efficace de son temps" à un groupe d'une quinzaine de dirigeants de grosses sociétés (et du Conseil du Département!). Le vieux prof ne disposait que d'une heure.



Il dit : " Nous allons réaliser une expérience". De dessous la table il sortit un grand pot d'un gallon (pot de verre de plus de 4 litres) qu'il posa devant lui. Ensuite, il sortit douze cailloux à peu près gros comme des balles de tennis et les plaça délicatement, un par un, dans le grand pot. Lorsque le pot fut rempli jusqu'au bord et qu'il fut impossible d'y ajouter un caillou de plus, il leva lentement les yeux et demanda :

" Est-ce que ce pot est plein ? ". Tous répondirent : " Oui ".

"Vraiment ? " Alors, il se pencha de nouveau et sortit de sous la table un récipient rempli de gravier. Avec minutie, il versa ce gravier sur les gros cailloux puis brassa légèrement le pot. Les morceaux de gravier s'infiltrèrent entre les cailloux jusqu'au fond du pot. Le vieux prof demanda de nouveau: " Est-ce que ce pot est plein? ". Cette fois, ses brillants stagiaires commençaient à comprendre son manège et l'un d'eux répondit: " Probablement pas! ".

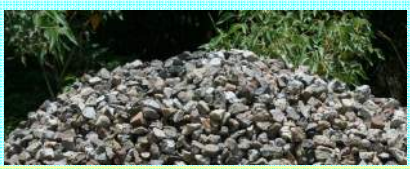
" Bien! " répondit le vieux prof. Il se pencha de nouveau et cette fois, sortit de sous la table un sac de sable. Avec attention, il versa le sable dans le pot. Le sable alla remplir les espaces entre les gros cailloux et le gravier. Encore une fois, il demanda : "Est-ce que ce pot est plein?".

Cette fois, sans hésiter et en choeur, les stagiaires répondirent: "Non! " -" Bien! " Répondit le vieux prof. Et comme tous s'y attendaient, il prit un pichet d'eau et remplit le pot jusqu'à ras bord. Le vieux prof demanda alors : "Quelle vérité nous démontre cette expérience? "

Le plus audacieux répondit : "Cela démontre que même lorsque l'on croit que notre agenda est complètement rempli, si on le veut vraiment, on peut y ajouter plus de rendez-vous, plus de choses à faire ".

" Non " répondit le vieux prof, "ce n'est pas cela. La grande vérité que nous démontre cette expérience est que "si on ne met pas les gros cailloux en premier dans le pot, on ne pourra jamais les faire entrer tous". Il y eut un profond silence, chacun prenant conscience de l'évidence de ces propos. Le vieux prof dit alors : " Quels sont les gros cailloux dans votre vie? Votre santé ? Votre famille ? Vos ami(e)s ? Réaliser vos rêves ? Faire ce que vous aimez ? Apprendre ? Défendre une cause ? Vous relaxer ? Prendre le temps...? La bourse... ? Ou...toute autre chose ? "

" Ce qu'il faut retenir, c'est l'importance de mettre ses GROS CAILLOUX en premier dans son agenda, sinon on risque de ne pas réussir...sa vie. Si on donne priorité aux peccadilles (le gravier, le sable), on remplira sa vie de peccadilles et on n'aura plus suffisamment de temps précieux à consacrer aux éléments importants de sa vie. Alors, n'oubliez pas de vous poser à vous-même la question : " Quels sont les GROS CAILLOUX dans ma vie? Ensuite, mettez-les en premier dans votre pot". Le vieux professeur salua son auditoire et lentement quitta la salle dans un grand silence.



9e journée : SANTIAGO ⟶ FISTERRA ⟶ PONFERRADA

« Et tout là-bas au bout du continent, Messire Jacques nous attend »

Jeudi 21 mai

Résumé rythmé comme nos journées et nos pas sur le chemin.
1er matin où il es difficile de se lever.
Est-ce à l'idée de quitter Saint Jacques de Compostelle ?

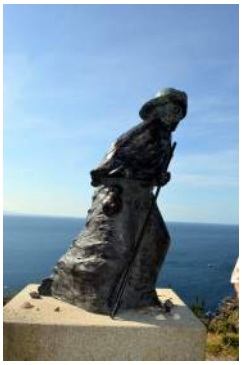
8 h - 11° C : Départ en bus.

8 h 15 : Nous quittons la ville de Santiago avec notre coquille de Jacques.

8 h 30 : Préparation spirituelle de la journée.
Intention de prière pour Brigitte, soprane de la chorale CHUchotis

8 h 45 : L'océan apparaît pendant la lecture de la prière du pèlerin, à marée descendante. Très belles éoliennes sur la crête, on dirait des sentinelles. Beaucoup d' Horreos en pierre et en béton moins authentiques que ceux en bois des jours précédents.

9 h 15 : Passage de Marcelle pour son compte-rendu sous forme d'acrostiche



9 h 40 : Francis, le chauffeur, attire notre attention : 1ère vision de cap Finistère que l'on atteint 30 mn plus tard.

10 h 15 - 15° : Montée à pied par la route côtière jusqu'à la borne 0.00km, juste avant le faro de Finisterre. Symboliquement, nous avons brûlé les intentions prises au Puy en Velay. Joseph fait tamponner les crédenciales.

12 h - 17° C : La messe est célébrée en plein air sur une très belle table ovale de pique-nique (l'église voisine étant en réfection). Un goéland survole l'assemblée pendant l'Evangile puis se pose un certain temps sur la fontaine toute proche. Pour conclure ce moment, Marie Noëlle et Sylvie nous interprètent le « Canon de la Paix ».

13 h : Pique-nique et partage du saucisson jésus de saint Jean Pied de Port et du vin de Bourgogne destiné - au départ - pour Sensacq.

13 h 40 - 17° C : Départ pour Ponferrada à mer remontante.
On roule, accompagés des diaporamas des pèlerinages :
2012 : à Compostelle, Joseph et ses amis.
2013 : la voie Francigena avec Gilbert pour guide.

17 h : On retrouve le camino, les cigognes, les paysages du 19 mai à O Cebreiro.
Les infrastructures autoroutières sont impressionnantes, en bon état.

17 h 35 - 23° C : légère brise.
Nous arrivons à Ponferrada pour une visite pédestre surprise : forteresse des templiers et cathédrale.
Joseph fait tamponner les crédencials.

18 h 45 : Départ pour l'hôtel Novo.

20 h 30 : Repas copieux.

21 h 30 : Chacun retourne dans sa chambre…….

470 km en bus……. 6 km à pied……

BELLE JOURNEE ENSOLEILLEE.

La VIA PODENSIS se termine à l'océan.

Marie-Hélène B. - Nicole M. - Sylvie S.

La forteresse de Ponferrada

Un salut au templier

La basilique de la Encina

10e journée : PONFERRADA ⟶ LOURDES

« Depuis toujours son sourire fixe»

Vendredi 22 mai

7 heures. Nous quittons la cité templière de Ponferrada et l'hôtel Nova.
8°C : Soleil levant.
Nous partons pour Lourdes, via Burgos.
« Compostelle, le pèlerin part vers le soleil couchant suivi de son ombre, et retourne vers le soleil levant, tout neuf, pour une renaissance » -*Joseph*-
Le père Jean-Louis Portay, comme chaque jour, nous prépare pour cette étape spirituelle, en utilisant le livret « Magnificat ».

Nous traversons de belles forêts coupées par la vallée profonde du rio Porcos. Des éoliennes soulignent les crêtes.
Harmonie de couleurs avec la bruyère rose, les genêts blancs et la terre rouge!
« Puis, c'est la Meseta, vaste plaine de Castille à 1000 mètres d'altitude, grenier à blé de l'Espagne. Zone plate, monotone, désert du pèlerin, très chaude au mois d'août, propice à la méditation ». –*Joseph*-
Beaucoup de croix, de ponts……
« Ponts pour traverser, aller plus loin, aller de l'autre côté, passer sur l'autre rive, mais aussi et surtout aller vers l'autre ».

Le père Jean-Louis Portay nous partage la vie de saint Paul, pourfendeur de chrétiens, qui rencontre le Christ sur le chemin de Damas. « Passionnant », bouleversé par un Christ qui ne châtie pas mais rayonne de Miséricorde et de Bonté.

11 heures. Arrivée à Burgos, capitale du royaume de castille.
Visite de la cathédrale gothique, une des plus belles d'Europe.
Construite au XIIIe siècle, sur les plans de Notre Dame de Reims, par l'évêque Maurice, qui fut étudiant à l'université de Paris.

Rétables baroques, escalier doré qui servit de modèle à l'escalier de l'opéra de Paris, statues, tombeaux d'albâtre : des richesses éblouissantes.
Sans oublier la coupole du transept, dentelle de pierre de la Renaissance….
Et les tombeaux du Cid et de Chimène…..

Saint Jacques le matamore

Le parc de Burgos

Le pèlerin devant la cathédrale

Pique-nique dans un square sous la protection de la statue de saint Dominique (1170-1221) fondateur de l'ordre dominicain.
De retour dans le bus, nous regardons le film « The Way ».
Quelques heures de route, traversée du pays basque espagnol.

Commentaires par Jean-Louis de la vie de saint Paul.
Vers 19 heures, arrivée à Lourdes.
Descente express du bus à l'hôtel saint Sébastien.
Apéritif avec chant sur le pèlerinage préparé par Anne-Marie, Jean-Pierre et Martine.
Repas très agréable.
Après le repas, remise des « décorations » à nos organisateurs et enfin…….
……..REPOS bien mérité.

Brigitte Salin - Françoise Ravera - Marie-Hélène Louvot

Gilbert, notre « super-maestro » remet le bourdon à ceux qui nous ont guidés sur le Chemin.

Francis **Christian** **Jean-Louis** **Joseph**

Merci à vous cinq pour tout ce que nous avons vécu, découvert, partagé, grâce à vous.

11e journée : LOURDES ⟶ DIJON

« Le soleil qui meurt au Finistère »

Samedi 23mai

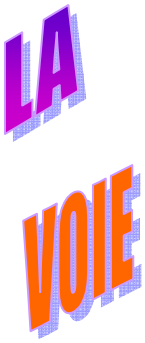
4h30 - Lever matinal. Petit déjeuner aux « aurores mariales ».
Nous sommes à Lourdes, c'est le samedi de Pentecôte, l'Esprit-Saint nous fait témoin.

7h - Messe à la crypte de la basilique puis visite de la grotte où un groupe d'Italiens assiste à une célébration.
Des chants s'élèvent et résonnent sous le regard bienveillant de l'Immaculée Conception.
Chaque pèlerin marche dans la cité mariale selon ses motivations, ses attentes : voir des reliques, faire aboutir une demande. Sur le trajet, le Gave de Pau coule calmement mais il nous rappelle aussi sa dangerosité - torrent de boue qui dévale dans la cité en ruinant un quotidien - merci aux bonnes âmes, aux personnes de bonne volonté qui redonnent espoir et espérance en réparant les dégâts.

9h30 - Dernier chargement des bagages. Nous reprenons l'autocar pour Dijon. T° 12° - 913 km. Déjà 11 jours depuis le départ de notre pèlerinage, « *soleil dans le dos, ombre devant nous* ». Bourgogne Franche-Comté, un groupe de pèlerins est né. Aujourd'hui, le pélé se termine. Ce n'est pas une fin mais un tout.
Pour rédiger cette dernière journée, j'ai demandé à chaque pèlerin de me proposer un mot « **reflet** » de son vécu au cours du pèlerinage. Mots issus des lettres

LA VOIE DU PUY SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE

en toute simplicité. Merci de m'avoir donné un peu de vous pour ce récit.



Un pèlerinage, c'est la **LIBERTE** de partir, de s'engager. L'**ACCUEIL** l'un envers l'autre crée une **AMBIANCE** de groupe, de réflexion spirituelle, de partage.
Apôtre Jacques nous accompagne.

La **VIERGE** Noire de Notre Dame du Puy a participé à nos **VŒUX**, à notre **VOYAGE**, nos **VISITES** , nos questions.
Où est la **VOIE**, l'**OUVERTURE** à Dieu ?
Une **ILLUMINATION** que ce cheminement !!!
Nous avons suivi notre **ETOILE** pour un **EVEIL**, une **ETERNITE**, une **ESPERANCE.**

DU PUY

DEBUT, je m'interroge sur mes capacités physiques, mon mental, pour pérégriner de contrées en contrées.
Etre et rester **D**EBOUT tout au long du chemin.
L' **U**NESCO classe le chemin voie culturelle. Il participe à **U**NIR pèlerins, randonneurs, sportifs, égarés, mystiques, sans distinction sociale. Tous dans le même sens, direction Compostelle; résumé de l'Humanité.

Cheminer, c'est le **P**ARTAGE des connaissances des expériences, des souvenirs, des **P**HOTOS dans un sentiment de **P**LENITUDE spirituelle.
ULTREIA.
Avancer vers Compostelle, c'est avoir des pensées **Y**OYO, aller venir, avoir des doutes, des certitudes, se questionner. Nos **Y**EUX se posent sur toutes les merveilles de la Création, nous te remercions **Y**AWHE.

SAINT JACQUES DE

Le temps du pèlerinage, ce sont des **S**OUVENIRS d'hier, d'aujourd'hui et pour demain, de tendre à la **S**AGESSE.
Certains pèlerins me parleront d'**A**GE, d'**A**IMER, de liens d'**A**MITIE, le tout **I**NOUBLIABLE.
NOMADES, nous l'avons été sur la route, sur la voie Podensis, le Chemin des Saints, le Camino de Santiago, nuits après jours, de sites en hébergements, de villes en campagnes.
TANDEM, image d'un couple de pèlerins marchant côte à côte pour gagner en soutien, en **T**OLERANCE, pour d'autres.

JOYEUX sentiers, fléchés de **J**AUNE en Espagne.
JOIE de rencontres individuelles, de groupes, rencontres **I**NTERNATIONALES.
AVANCE sur le chemin de la Vie et de ses **C**OULEURS.
QUANTITE de fois le chemin a été parcouru.
UTILE ou **U**LTIME, comme pour une dernière fois.
ECOUTE et va à l'**E**SSENTIEL.
SAVOIR reconnaître des **E**MOTIONS.

DEMAIN, c'est le début d'une nouvelle vie avec son **E**TONNEMENT, son **E**CLAIRAGE, son **E**UPHORIE.
Nous savons que l'activité marche libère des endorphines.

COMPOSTELLE

COQUILLES, balises du chemin.
Nous les trouvons en bois, en bronze, en pierre, en béton, en cuivre, en fil de fer, peintes sur les bornes, appliquées sur les trottoirs, dans les édifices religieux, naturelles sur les plages, accrochées au sac à dos du pèlerin, à leurs bourdons et autres bâtons.
COTURNE, celui ou celle qui partage une chambre, un dortoir, un gîte.
MARCHONS ensemble pour que chacun trouve son chemin, marchons avec nos pieds, nos têtes mais surtout notre cœur.
MERCI aux moines hôteliers, sœurs, hôtes et hôtesses pour leur hospitalité.
PELERINS, **PASTORALE**, **PRIERES**, **PAUL** Apôtre.
OH !!! Étonnement d'être là où nous sommes, ici et maintenant.
SILENCE, nous nous taisons !
« Pour prier, fais silence parce que la prière est une voix du coeur » Guy Gilbert
TRANSFORMEE, pèlerine tu me dis : le **TEMPS** fait son œuvre, comme hors du temps.
ETONNANT ce parcours par la diversité des attentes, des gens, des lieux, des paysages.

Une **LUMIERE** éternelle nous éclaire.
Parcours initiatique avec des **LARMES** de joie.
Comme une **LIBERATION**.
C'est ma certitude, ma coquille en fait foi.
L'**ESPRIT-SAINT** donne force et félicité aux pèlerins que nous sommes.
C'est le retour « *face au soleil, derrière nous est l'ombre* ».
50 pèlerins
11 jours de voyage
4300 km parcourus
2 pays traversés
Plus de 100 km marchés
1 crédencial
1 coquille
Le pèlerinage est une énigme, un voyage introspectif.

Marcelle M.

Ensemble, en chemin

Tous les matins, nous prenons le chemin,
Tous les matins, nous allons plus loin,
Le soleil est avec nous,
La pluie nous fait coucou.
Avec nos bâtons, nous avançons,
Avec nos pensées nous méditons,
Tous ceux que nous aimons sont avec nous,
Pour nous mener jusqu'au bout,
Sur cette route qui est si belle,
Jusqu'à saint jacques de Compostelle.
En groupe nous partageons
En silence, nous avançons,
Sur des chemins de traverse ou de montagne,
C'est une force qui nous gagne,
Pour essayer de retrouver la confiance….
Et pourquoi pas l'espérance….
Notre marche nous pousse à penser,
Notre recueillement nous procure humilité
Face à l'immensité du monde qui nous entoure
Nous cogitons tout au long de ce parcours.
Des visages de compassion,
Des yeux pleins d'émotion,
Des regards qui aiment,
Ensemble on sème,
Avec nos différences et notre passé,
Etre pèlerin n'est pas une fatalité,
Mais bien un cheminement pour essayer de trouver
Paix, espoir et sérénité….
Sur ce chemin si riche de symboles et plein de sens,
On avance.
Nos pas ne font que suivre ceux qui nous ont précédés
Mais chacun avec son sac à dos rempli de son passé,
Ses poids, ses peines, parfois lourds à porter….
L'essentiel restera le chemin parcouru,
Mais aussi le chemin qu'il reste à accomplir
Avec tous ceux qui nous sont chers.

Valérie

(Pour tous ceux que j'ai croisés en chemin, pour mes parents)

La chanson du retour

Refrain : Les pèlerins de Bourgogne-Franche-Comté
Vers Compostelle joyeux s'en sont allés.
Les chemins n'étaient pas tous faciles
Ca montait, ça descendait, ainsi soit-il !
A Santiago, ils sont tous arrivés,
Tout en chantant, Saint Jacques les attendait,
D'un pied ferme, ils ont tout visité,
Les pèlerins, les pèlerins, les pèlerins.

1– Un beau matin, de Dijon ils sont partis,
Ont visité la belle ville du Puy
Puis dans l'Aubrac, tout légers ils ont marché
A Conques et à Moissac ils sont passés
Ce fut ensuite le pays basque,
Sensacq raté… et Ostabat
Le lendemain, rude journée,
Dans le brouillard, ils sont montés,
Au col de Roncevaux, Roland ils ont trouvé
Mais surtout les vautours les ont accompagnés.

2 - Dès le matin, Jean-Louis réglait nos pas, ah!
Dans le silence, la paix et tous nos tracas
Ser'fil Christian poussait les retardataires
Un p'tit coup de gueule pour contenir ses arrières.
Maître Joseph au rire terrible
Nous informait sur les sentiers,
Enrichissait notre culture
Sous le regard approbateur
De Gilbert super-guide et de notr' chef Christian
Chacun a pu trouver le chemin de la paix.

3– A Compostelle, quand nous sommes arrivés
Nos chants de fête dans les rues ont résonné
Grande émotion en voyant la cathédrale
Tant de pèlerins en ont franchi le dédale
Quand la messe fut terminée,
Tout le groupe s'est rassemblé.
Chacun a reçu la coquille
Du pèlerin de Compostelle
Et le soir quelle surprise
Nous avons vu voler
Le botafumeiro qui lançait sa fumée.

4 - Un grand merci à Christian notre chef de file,
Et à Joseph son second bien apprécié
A Jean-Louis qui tout au long de la route
Nous a aidés, à prier, à cheminer.
Pour Gilbert un merci immense :
Grâce à toi, on fait ce pélé,
Et nous tous marcheurs bien dociles….
Adressons un très grand merci
A Francis, notr' chauffeur
Qui nous a emmenés
Par des routes difficiles, dans tous ces lieux sacrés.

Refrain final
Nous pèlerins de Bourgogne Franche-Comté
Sommes très heureux d'avoir fait ce pélé.
Le cœur gai, bientôt nous rentrerons,
A Dijon, à Besançon.
L'Ultré/eia que nous avons chanté
Dans notre cœur bien longtemps va rester
En avant sera notre devise :
Ultreia, ultreia, ultreia !

Sur l'air de « La Madelon »
Composé par Anne-Marie T.
avec l'aide de Martine V. et de Jean-Pierre L.

"Omnes dies et noctes quasi sub una sollempnitate continuato gaudio ad Domini et apostoli decus ibi excoluntur. Valve eiusdem basilice minime clauduntur die noctuque, et nullatenus nox in ea fas est haberi atra (cf. Ap 21, 25), quia candelarum et cereorum splendida luce ut meridies fulget". (Códice Calixtino)

Descubrimiento del Arca - Tumbo A

Capitulum Almae Apostolicae et Metropolitanae Ecclesiae Compostelanae omnibus hanc visitationis chartam legentibus notum facit Association des Chemins de Compostelle et de Rome en Bourgogne Franche-Comte hanc Basilicam et Sancti Iacobi Sepulcrum visitasse.

Ei advenienti Capitulum Metropolitanum summo gaudio salutem in Domine dicit, et officio caritatis ductum precatur ut Pater per ipsius Apostoli intercessionem ei tribuere dignetur non tantum bona humani corporis, sed etiam inmateriales peregrinationis opes.

A benedicto Iacobo benedicatur.

Datum Compostellae die 20 mensis Maii anno Dni 2015

Segundo L. Pérez López
Deán de la S.A.M.I. Catedral de Santiago

Breviario de Miranda, siglo XV

Association des Chemins de Compostelle et de Rome
BOURGOGNE - FRANCHE COMTÉ
13 mai 2015
Cathédrale Notre Dame du Puy France
14/05/15
Abbaye Sainte Foy
COMMUNAUTÉ DES PRÉMONTRÉS
DIOCÈSE de RODEZ
CONQUES
FOYER JEAN XXIII
9 a, rue Jean XXIII
12000 RODEZ
Tél. 05 65 87 14 90
Fax 05 65 87 14 99
14/05/15
MAIRIE de CAJARC
46160
15/05/15
MOISSAC
15/5/15
OSTABAT
IZURA
JOANONI - JAKODE - BIDEAK
CARREFOUR-DES-VOIES-JACOBITES
ACCUEIL SAINT JACQUES
St Jean-Pied-de-Port
16/5/15
SANTA IGLESIA CATEDRAL
BURGOS
17/5/15
17/5/15
18/5/15
SANTUARIO
VIRGEN DEL CA
PP.Dominicos (Le
18/5/15
(BURGOS)
18/5/15
18/5/15
monasterio
sta maria de
SOBRADO
albergue
de peregrinos
19-5015
Ermita San Marco
PARROQUIA
20.5.15
S.A.M.I. CATEDRAL PEREGRINO
OFICINA DEL PEREGRINO
20 MAI. 2015
SANTUARIO
SANTA MARIA A REAL DO CEBREIRO
19 MAYO 2015
PARROQUIA DE SA
FISTERRA
19.5.15
AYUNTAMIENTO DE PONFERRADA
TURISMO
21/5/15
THE END
K.M.
0,00
21.5.15

A la croix de fer

A Compostelle

Conception et mise en page : Anne-Marie TITECA
Imprimerie VIDONNE
4, rue de la Petite Fin 21121 FONTAINE LES DIJON